



HAL
open science

Master Science politique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Science politique. 2009, Université Paris-Est Marne-La-Vallée - UPEM. hceres-02035491

HAL Id: hceres-02035491

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035491v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : CRETEIL

Établissement : Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Demande n° S3100018385

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mention : Science politique

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master se singularise par une interdisciplinarité forte et originale, fondée notamment sur l'importante composante de philosophie politique, une certaine diversité dans les enseignements, une prise en compte de nouveaux enjeux pour la science politique (bioéthique, environnement). Mais la mention «Science politique» n'est pas pleinement assumée, sauf à considérer la science politique comme un carrefour de disciplines ayant plus ou moins rapport avec le politique et la chose publique.

L'équipe enseignante devrait être renforcée.

- Points forts :
 - Interdisciplinarité forte et originale, fondée notamment sur l'importante composante de philosophie politique, une certaine diversité dans les enseignements.
 - Prise en compte de nouveaux enjeux pour la science politique (bioéthique, environnement).
- Points faibles :
 - La mention « science politique » n'est pas pleinement assumée, sauf à considérer la science politique comme un carrefour de disciplines ayant plus ou moins rapport avec le politique et la chose publique.
 - L'année de tronc commun est en réalité une année déjà spécialisée sur certaines zones et incomplète dans sa prise en compte des différentes sous disciplines classiques de la science politique.
 - Aucun enseignement de type méthodologie (quali/quantitatif/méthode en sciences sociales) n'est délivré en première année.
 - Fractionnement des enseignements.
 - Faiblesse de l'équipe pédagogique qui devrait être renforcée en science politique (déjà signalé dans l'évaluation précédente).

Avis par spécialité

Géopolitique et études européennes

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité est marquée par une triple orientation : la géopolitique, les études européennes et la professionnalisation des étudiants. Mais ces objectifs devraient être clarifiés.

- Points forts :
 - Dimension internationale relativement originale, dans un contexte français où les relations internationales peinent à s'affirmer.



- Le master s'appuie sur des échanges internationaux anciens, notamment avec les pays d'Europe centrale et orientale.
- Les stages occupent une place de choix dans la formation.
- Points faibles :
 - Les objectifs de la spécialité ne sont pas très clairs, notamment par rapport aux autres spécialités du master.
 - Cours assez hétéroclite où les modules sont déclinés sous des formes assez peu lisibles.
 - Aucun module de préparation aux concours administratifs.
- Recommandations :
 - Équilibrer le cursus (géopolitique / études européennes).
 - Intégrer, pour une meilleure professionnalisation, des modules techniques de préparation aux concours de la Commission Européenne.

Cultures politiques comparées

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Originalité de l'approche interculturelle.
 - Interdisciplinarité.
- Points faibles :
 - Deux enseignements seulement en propre par rapport à la spécialité Géopolitique et études européennes (Modèles culturels, mentalités et marchés ; Culture et développement).
 - Les Unités d'Enseignements n'offrent qu'une faible cohérence interne.
- Recommandations :
 - Repenser les enseignements par rapport aux objectifs généraux du master.
 - Accroître la dimension internationale du master en systématisant les échanges internationaux d'étudiants et d'enseignants et en étoffant le cursus par des enseignements de politique comparée systématiques.

Philosophie politique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

L'existence de ce type de formation est relativement rare en France. La formation est reconnue, à l'échelle nationale et internationale, et s'appuie sur une longue expérience. L'enseignement proposé est cohérent. Le master est adossé à un centre de recherche solide. La mention porte sur une thématique forte au sein de l'Université. Mais le volume horaire semble très faible. On s'interroge donc sur l'autonomie réelle de cette formation, sur son contenu. Le dossier de présentation est lacunaire.

- Points forts :
 - Originalité de la formation.
 - Reconnaissance nationale et internationale.
 - Enseignement cohérent.
- Points faibles :
 - Le volume horaire est très faible, en décalage complet avec les évolutions actuelles : 50 heures de cours au semestre 3, 42 heures au semestre 4, dont des conférences sans contenu précis.
 - Le dossier de présentation est lacunaire.



Commentaire et recommandations

- Assumer davantage la mention «Science politique» et faire monter en puissance les enseignements relevant de cette discipline.
- Remettre en cause certains enseignements très spécifiques, dont on voit mal comment ils s'insèrent dans les objectifs d'ensemble des 3 spécialités.
- La formation recherche (Philosophie politique) paraît peu lisible. Deux séminaires de recherche par semestre, c'est un nombre d'heures très faible qui place ce master loin derrière les exigences de formation comparables dans d'autres universités.
- Il serait peut être utile de réfléchir à des enseignements de préparation aux concours de l'enseignement secondaire (capes, agrégation) et à des enseignements de langue au sein de la spécialité recherche.
- Y a-t-il une formation doctorale qui puisse accueillir les étudiants ? Suffisamment d'enseignants habilités pour les encadrer ?
- Il faudrait renforcer l'équipe pédagogique en raison du manque d'enseignements et d'enseignants en science politique, en particulier si ce master veut rejoindre le niveau des formations de « Politique comparée », reconnues partout au monde et correspondant à un cahier de charges relativement consolidé (comprenant des enseignements de méthode, de quali, quanti, d'économétrie, etc.).